

# «Le grand voyage», documentaire d'une Genevoise, émeut la Suisse

**La diffusion du long-métrage de Liliana Dias est prolongée à Genève et investit d'autres salles d'autre part**

Ana Dias

Cinq handicapés découvrent le monde lors de voyages hors des parcours touristiques et se confrontent à d'autres cultures. Voici le fil rouge du documentaire réalisé par Liliana Dias. La salle Ardit a été la première à diffuser *Le grand voyage*, devant 350 spectateurs, le 31 mars, en avant-première. Dès le 22 avril, c'est CinéLux qui a ajouté le long-métrage à son programme. La réalisation de la Genevoise plait tellement quela diffusion du film a été prolongée. Et tout ça grâce au bouche-à-oreille. Le succès s'exporte à Delémont, à Versoix et peut-être même à Lausanne et à Yverdon. «Je suis très heureuse et étonnée de l'émotion que le film suscite», confie la cinéaste.

## L'humanité en trame de fond

Le documentaire résume, sur presque dix ans, l'expérience de cinq voyageurs qui découvrent des modes de vie et des cultures différents. Ces explorateurs font partie d'une minorité, puisqu'ils sont handicapés. Durant leurs périodes, ils entrevoient comment vivent les gens souffrant de déficiences autour du globe et transfor-



**Liliana Dias a consacré dix ans à ce projet. Au total, elle a enregistré 350 heures de partage, de découvertes et de complicité.** DR

Je souhaite ouvrir le débat. J'aime-rais expliquer aux gens que le handicap n'est pas forcément ce que l'on croit, pour que l'on adopte une autre opinion sur les minorités. J'aimeerais que les discussions se poursuivent même à l'échelle de la politique mondiale. Dans certains pays, les personnes handicapées sont cachées, cloîtrées chez elles. Il faudrait changer cela. On le mentionne d'ailleurs dans le film. En Suisse, les handicapés ont davantage de possibilités de mener une vie normale. Mais on est encore loin d'une situation idéale. Les financements pour ce groupe minoritaire ne cessent de diminuer.

## Votre documentaire semble ne pas laisser le public indifférent.

En effet. Les spectateurs sont émus, ils rient, ils pleurent. Ils sont impressionnés de voir que les handicapés ont moins de retenue quand il s'agit d'approcher l'inconnu. Cette franchise étonne le public. C'est exceptionnel pour les figurants aussi. Ils sont allés voir le film à plusieurs reprises. C'est l'occasion pour eux de revivre leurs voyages. Ils sont fiers, parce qu'ils prouvent qu'eux aussi peuvent réaliser de belles choses.

## Pensez-vous déjà à votre prochaine production?

Oui, je suis en plein travail d'écriture d'une fiction. On y retrouvera quand même un lien avec le monde social. Dans toutes mes productions, j'aime aborder les

réalisees. Cela me permet de faire évoluer dans une réelle relation de confiance.

## Quel message souhaitez-vous faire passer avec ce

**Comment avez-vous choisi les personnages du documentaire?**

Il y a deux façons de faire. Soit on connaît les personnes et on leur demande de participer. Soit on les trouve dans la rue et on leur demande de participer. Je leur propose de travailler avec eux. Ils ont accepté. Je les laissais prendre la caméra, je leur montrais ce que j'avais filmé. Ça leur permettait de se rendre compte

de ce qu'il se passait. Cela leur permettait de faire évoluer dans une réelle relation de confiance.

**Comment avez-vous choisi les personnages du documentaire?**

Il y a deux façons de faire. Soit on connaît les personnes et on leur demande de participer. Soit on les trouve dans la rue et on leur demande de participer. Je leur propose de travailler avec eux. Ils ont accepté. Je les laissais prendre la caméra, je leur montrais ce que j'avais filmé. Ça leur permettait de se rendre compte

# Invitation au «Grand Voyage»

## Lettre du jour

**Genève, 7 mai** Dimanche, j'ai découvert un magnifique film, *Le Grand Voyage*, qui dépasse tous les éloges que je saurais faire. Il montre un groupe de cinq jeunes adultes nés handicapés, menant chacun sa vie dans un milieu différent du sien. Ils partagent avec nous leurs péripéties à travers quatre pays, filmées pendant une dizaine d'années.

Quitter la Suisse et partir à l'aventure en adoptant le mode de vie du pays, tel est le pari de Serge, Véronique, Stephen, Isabelle et Cédric. Ils s'engagent à l'écart des parcours touristiques (!) et s'immergent dans le quotidien doux-amer de peuples indigènes pour vivre une expérience qui les mènera au-delà des différences. Et même au-delà de leur différence. La réalisatrice Liliana Dias, une globe-trotteuse elle-même, a su filmer la vie quotidienne de ces jeunes gens

avec une immense sensibilité et a su capturer le respect et la tendresse (...) qu'ils manifestaient l'un envers l'autre.

Pendant le film, je me suis surprise à maintes reprises à souhaiter posséder autant d'empathie que ces jeunes gens handicapés. Le sont-ils vraiment? me demandais-je. Leurs regards, leur humour, leur immense empathie, tout était profondément touchant. Je devenais carrément jalouse.

Et les paysages de ces quatre pays? Tout simplement superbes. Des steppes de la Mongolie au désert des Apaches d'Arizona, en passant par les Roms de la Roumanie - les paysages de Liliana sont magistraux.

C'est bon: je pars, je lève le voile, je décampe. J'espère seulement que Serge, Véronique, Stephen, Isabelle et Cédric m'inviteront à voyager avec eux... Dépêchez-vous, courez au Cinélux, jusqu'au 12 mai. (...)

**Ann Richter**

